

## ESPAGNOL LV1

### TRADUCTIONS

#### CONCEPTION HEC

L'épreuve d'espagnol LV1 a été choisie par 402 candidats, un nombre supérieur à celui de l'an dernier (344). Les notes s'échelonnent de 01 à 20 et la moyenne s'établit à 10,47.

#### VERSION

Le texte proposé cette année était un extrait de *Porque éramos jóvenes* de Josefina R. Aldecoa. Il ne présentait pas de grandes difficultés de vocabulaire, mais demandait une attention soutenue pour bien suivre le déroulement de la pensée et permettre une traduction adaptée à l'ambiance du récit. David est un jeune garçon qui vient d'effectuer un voyage à Madrid. Interrogé par son père, auquel il fait une réponse de convenance, il réfléchit et prend progressivement conscience de l'impact exercé sur lui par le luxe et le raffinement qu'il a entrevus lors d'un dîner dans un grand restaurant de la capitale.

Du point de vue lexical, saluons d'abord tous ceux qui ont affronté avec bonheur les quelques expressions délicates du texte. À côté, des erreurs incompréhensibles et inattendues n'ont pas manqué d'étonner les correcteurs. Ainsi :

- *el agotador galope por las salas del Prado*, « l'épuisant galop à travers les salles du Prado », devient : « le chevalier galopant » ou « au galop », « l'hippodrome » (sic), « le passage forcé » ou encore « la ballade à cheval le long du quai du Prado » ou « à travers les chemins du Pré » ;
- *las gentes risueñas*, qui auraient dû être des personnes « souriantes », deviennent « aisées », « prestigieuses », « résignées », voire « méprisantes » ;
- *las arañas de cristal*, « les lustres en cristal », se transforment en « araignées », « arènes », « boules », « flûtes », « barrières » ou « tables de cristal » ;
- *las noches de desvelo*, « les nuits d'insomnie », deviennent des nuits « de désespoir », « d'amertume », « de solitude », ou encore « de songes » ou « de pleine lune » !

25

Du point de vue grammatical, de nombreuses erreurs de temps ont été constatées. Ainsi, *fue* traduit par « était », *aseguró* par « assurait », ou *cenaron* par « dînaient ». Mais les fautes les plus graves ont été dues à une analyse insuffisante des formes verbales :

- *y que hubiera sido desconcertante si él hubiese declarado que* : souvent traduit par « et qu'il aurait été déconcertant s'il avait déclaré que » – c'est-à-dire avec pour sujet David – ou bien par « et qu'il aurait été déconcerté s'il avait déclaré que – le père étant alors le sujet de *hubiera sido* –, alors que rares ont été les candidats à s'apercevoir qu'il s'agissait d'une tournure impersonnelle : « et que cela aurait été déconcertant s'il avait déclaré que » ou bien « et qu'il aurait été déconcertant qu'il déclare que ».
- *ése había sido su descubrimiento* : non pas « telle a été ou était sa découverte » mais « voilà ce qui avait été sa découverte ».
- Enfin, dans la dernière phrase, *Cuando sea mayor, me iré a vivir a Madrid* : il convenait de respecter le futur (*iré*) de la proposition principale et de traduire également par un futur le présent du subjonctif de la proposition temporelle : « Lorsque je serai grand, j'irai vivre à Madrid ».

Rappelons que les candidats seraient bien avisés d'effectuer une relecture de leur copie afin d'éviter les fautes d'orthographe et les incorrections. Citons, dès le début du texte : « ce qui m'a plut », « plû » ou « plût » ou encore « ce qui m'as plu » ; les confusions entre « fut »,

« fût » et « fusse », et puis « difficil », « crystal », « fervant », voire « ferveux » au lieu de « fervent ». Ajoutons que la maîtrise de la langue française joue un rôle non négligeable dans la notation et que, si les incorrections et les fautes d'orthographe ont été sanctionnées, l'habileté et la finesse de traduction ont été, elles, justement récompensées.

### THEME

Il s'agissait d'un texte de Philippe Claudel, extrait de *Le monde sans les enfants et autres histoires*. La traduction était délicate. Un vocabulaire apparemment simple, concret, d'une banalité voulue ; une syntaxe également simple et juste, mais exigeant une extrême précision. « Bonjour ! », quand les points d'exclamation n'ont pas été oubliés, a déjà posé problème : non pas ¡Ola! ou ¡Olá! mais ¡Hola!, plus facile à dire qu'à écrire ! Ensuite, beaucoup de termes, cependant courants, ont donné lieu à des faux-sens, des barbarismes ou de multiples périphrases. Il s'agit de *el nombre*, « le nom », *lejos*, « loin », *el mapa*, « la

carte », *antiguo*, « ancien », *viejo*, « vieux », *sordo*, « sourd », *ciego*, « aveugle », ou même *Dios*, « Dieu ». En revanche, on a montré de l'indulgence pour l'ignorance du seul mot plus spécialisé du texte : « le palier », *el rellano* ou *el descansó*.

Plus nombreuses et plus graves ont été les erreurs grammaticales dont voici une liste, malheureusement non exhaustive :

- Confusion entre les pronoms personnels *tú* et *ti* : *tengo la misma edad que tú* (pronom sujet), mais *me burlo o me estoy burlando de ti* (pronom complément).
- Traduction de « chez » : *vivo no muy lejos o cerca de tu casa*.
- Absence d'apocope : *grande* devant un substantif féminin singulier : *en una gran ciudad* ; *tanto* devant un adjectif : *tan viejo*.
- Emploi erroné du démonstratif *aquella* ou du pronom personnel *ella* dans l'expression « celle qui » = *la que*.
- Confusion entre *como* et *que* : non pas *tan viejo, sordo y ciego como*, qui indiquerait une comparaison, mais *tan viejo, sordo y ciego que*, qui introduit une conséquence.
- Traduction erronée ou absence de traduction de « y » dans l'expression « je n'y crois plus beaucoup » : *ya no creo mucho en él*.
- Méconnaissance de l'impératif : « prends » = *coge o toma* et non *coges o tomas* ; « regarde » = *mira* et non *miras*.
- Confusion entre les verbes *ser* et *estar* : si nous avons pu admettre l'emploi de l'un ou de l'autre pour traduire « tu verras que ce n'est pas très loin », *verás que no está/es muy lejos*, en revanche il convenait d'utiliser le verbe *estar* pour traduire « il doit être endormi pour toujours » = *debe de estar dormido o durmiendo para siempre*.

Il faut aussi se souvenir que les accents écrits ont une réelle utilité et qu'ils ne doivent pas être jetés au hasard dans une intention simplement ornementale : *tu* ≠ *tú* et *el* ≠ *él*, par exemple, ont des significations différentes, tandis que le pronom complément *ti* n'a pas lieu d'être accentué.

Pour conclure, nombre de copies montrent des carences manifestes et nous avons recensé beaucoup d'erreurs et de lacunes plus ou moins pardonnables. Mais nous avons aussi rencontré bien des réussites prouvant une préparation et un savoir réels. Que les futurs candidats sachent que l'entraînement régulier à la traduction, nourri de lectures dans l'une et l'autre langue, ne saurait manquer de porter ses fruits.

## **ESPAGNOL LV1**

### **EXPRESSION ECRITE**

#### **CONCEPTION ESSEC**

Nous avons corrigé 402 copies et avons donc pu constater une augmentation du nombre de candidats de 20.35% par rapport à l'année dernière. Cette année, la moyenne se situe à 10.30, avec des notes qui s'échelonnent de 02.5 à 18.5.

Les candidats ont dû répondre à deux questions (quelques 250 mots/réponse) sur un texte intitulé « Iglesia católica y Estado laico » (Juan José Tamayo en *lainsignia.org*). Ce texte explique les rapports qu'entretient l'Eglise catholique espagnole avec le pouvoir exécutif et le principal parti politique de l'opposition. L'auteur critique l'attitude actuelle de l'Eglise catholique qui, d'après lui, n'admet pas la sécularisation de la société, se positionne en politique avec encore plus d'agressivité que le principal parti politique de l'opposition et utilise un langage agressif à l'encontre du gouvernement. Juan José Tamayo fait un appel à la modération et signale que l'Eglise catholique devrait être un interlocuteur comme les autres. Elle devrait renoncer à ses privilèges historiques ou à l'utilisation d'arguments religieux, seule façon de ne pas perdre le capital de concorde acquis avec son soutien à la démocratie pendant la « Transición » et de contribuer à la prise de mesures bénéficiant à l'ensemble de la société. Par ailleurs, l'influence de l'Eglise catholique et l'idée de la majorité catholique des Espagnols sont fortement ancrées dans les mentalités et les hommes politiques n'échappent pas à cette influence : trop souvent ils cherchent l'approbation de la hiérarchie religieuse avant de prendre des décisions, ce qui, d'après l'auteur, est contraire aux principes de l'Etat laïque.

La première question cherche à tester la compréhension et la capacité de synthèse des candidats en demandant quelle est, selon l'auteur, l'attitude actuelle de l'Eglise catholique espagnole face aux changements de la société. Nous attendions des candidats qu'ils rapportent avec leurs propres mots les propos de Juan José Tamayo, or nous avons constaté que beaucoup de candidats ne sont pas arrivés à dégager les différents points du texte. Ils ont eu

des difficultés à reformuler le point de vue de l'auteur sans tomber dans la paraphrase, se sont centrés sur un ou deux aspects du texte négligeant les autres ou ont inclus des commentaires ou des interprétations personnelles, voire des modifications de la pensée de l'auteur.

Dans la deuxième question, le point de vue du candidat a été sollicité car il devait se prononcer sur la légitimité de l'intervention de l'Eglise catholique dans les débats sociaux, politiques et économiques en Espagne. Les candidats ont bien compris qu'il fallait donner leur propre opinion. Malgré le fait que la plupart des candidats se soient efforcés de construire et de suivre un plan et d'étayer et d'illustrer leurs arguments, un nombre non négligeable n'a pas réussi à développer correctement ses propos et nous

avons relevé des approches mal articulées, des passages confus et des cas d'absence de rigueur dans l'argumentation ainsi que des imprudences comme « La Iglesia nunca tuvo legitimidad popular ».

En ce qui concerne la qualité linguistique, nous ne saurions que conseiller aux candidats de bien maîtriser certains points, parmi lesquels quelques-uns assez basiques :

a) Nous pouvons commencer avec le sempiternel « ser » y « estar » : « estar tan radical », « no está representativa », « somos en el centro del universo », « está agresiva y poco democrática », « es claro que ».

b) En ce qui concerne le vocabulaire, voici quelques exemples d'erreurs trop présentes:

- Mesuras / medidas
- Plaza / lugar
- Senso / sentido
- Evoluir, evolucionar / evolucionar
- Exprimir / expresar
- El facto / el hecho
- Influenzar / influenciar

29

- Et d'autres moins répandues : « pertenece », « gobierno », « creencia », « protesta », « calificada por el autor », « españoles », « las tomas de partido », « tocan directamente al pueblo », « europeos », « el cientismo », « partidos fachistas », « igualdad », « pone en caso » (met en cause), « mejoras », « científicos », « historianos », « ciencia »...

c) Nous avons aussi constaté que beaucoup de copies négligent l'accentuation, y compris les accents grammaticaux :

- Esta/ésta/está
- Solo/sólo
- Mi / mí
- De nombreuses erreurs dans les mots finissant par :
  - ia / ía (democracia)
  - ion / ión (conversación)

- Les erreurs deviennent bien trop nombreuses quand il s'agit du prétérit et notamment des troisièmes personnes du singulier des verbes réguliers qui restent sans accent : « él desempeño », « él padecio »... et inversement pour les verbes irréguliers : « se opusó ».

d) Par ailleurs, l'utilisation des connecteurs n'est pas toujours réussie, soit parce qu'elle est souvent artificielle, soit à cause d'une cruelle absence des dits connecteurs.

e) De nombreuses difficultés ont aussi été trouvées dans :

- la conjugaison (notamment dans le traitement des affaiblissements et des diphtongues) et dans l'emploi du subjonctif.
- La concordance des temps
- L'utilisation des prépositions :
  - « Por » et « para »
  - « Deber » et « deber de »

30

- La règle de la préposition « a » devant un COD de personne est bien souvent utilisée à mauvais escient ; mis à part le cas typique de l'oubli de cette préposition, nous trouvons parfois des erreurs telles que : « no quiere a un estado laico »

- « En su punto de vista », « sirve a nada », « a este momento », « aceptar de »

- Les articles : « de una otra época », « la España » (ce dernier cas assez rarement)

- Les relatifs : « cuya la población »

- La présence de l'article devant un superlatif précédé d'un substantif : « los obispos los más poderosos »

Malgré la présence de copies qui très clairement ne devraient pas figurer parmi celles d'une LV1 et malgré le nombre relativement élevé de copies décevantes, l'échantillonnage

d'erreurs présentés ne peut aucunement nous faire oublier que de nombreux candidats s'expriment avec aisance en espagnol. En effet, certaines copies témoignent d'une solide faculté d'argumentation alliée à de sérieuses connaissances sociales et historiques véhiculées dans une langue précise et riche. Il nous semble important de féliciter ces candidats qui ont su répondre de façon adéquate aux exigences de l'épreuve.

31

## **ESPAGNOL LV2**

### **TRADUCTIONS**

#### **CONCEPTION EM LYON**

Les notes attribuées s'échelonnent de 1 (40 copies !) à 18 (1 seule copie) sur 20.

Le niveau est très moyen, la plupart des notes se situant entre 08 et 11/20. Environ 12% de copies obtiennent une note inférieure ou égale à 5. Les bonnes copies (à partir de 14/20) représentent près de 9%.

Il y a un grand décalage entre la qualité du thème et celle de la version, et cette dernière a souvent sauvé les candidats du naufrage.

#### **VERSION**

Le texte a été tiré d'un roman très récent (2006) de l'écrivain péruvien Mario Vargas Llosa: « Travesuras de la niña mala ». Dans l'ensemble, ce texte, dont la simplicité a été reconnue par la plupart des correcteurs, a été bien compris.

Le texte est écrit dans un langage courant. Les phrases, en revanche, sont longues, ce qui a gêné beaucoup de candidats, qui se sont sentis obligés de modifier le texte et de couper ces phrases, rajoutant ponctuation ou mots de liaison.

Les candidats donnent l'impression de traduire mot à mot, sans avoir lu au préalable le texte en entier ; ils tombent ainsi dans des pièges habituels tels que la confusion des temps et des personnes, une syntaxe incohérente, etc.

Nous conseillons également aux candidats de ne pas essayer de traduire les noms propres ou les expressions en langue étrangère figurant dans le texte ; cela a souvent été le cas ici pour « cheek to cheek », voire pour Santiago, que nous avons trouvé parfois traduit par Saint Jacques ou Saint Jacques de Compostelle, alors que le texte parle clairement du Chili...! Par ailleurs, Lima devient *Lime*, sans parler des adverbes transformés en villes nouvelles, telles que « Allá » et de « Acá » (Là-bas et Ici).

57

Malgré la difficulté réduite du texte, les maladresses et les erreurs de lexique et de traduction sont toujours aussi nombreuses : traduction souvent erronée de « cielo parisino » -paradis- ; le verbe « bailar » (danser) a même été traduit par « bailler » ou, encore mieux, « chanter » !, etc.

Nous déplorons la qualité du français en constatant des fautes fréquentes d'orthographe, de conjugaison, de syntaxe, voire de lexique. Nous avons été surpris de lire des termes tels que « espier » ou des fautes telles que « les choses... était », tout en trouvant les Chiliens transformés en « Chilinois » ou « Chiléens » et les Péruviens en « Pérouanais ».

#### **THEME**

Tiré d'un roman de Jean Marie Le Clézio, « Etoile Errante » (1992), le texte ne présentait pas de difficultés lexicales ou grammaticales majeures et était bien adapté au niveau des candidats.

Nous avons constaté une maîtrise très insuffisante de la langue espagnole dans

l'ensemble : de nombreux barbarismes, faux sens, contresens, etc.

La conjugaison a été une source d'erreurs importante : méconnaissance des formes verbales, confusion des temps (surtout entre le passé simple et le passé composé), mélange du présent et du passé, faible concordance des temps ...

La maîtrise lexicale est également très faible. Les candidats ne connaissent pas le vocabulaire de base, celui de la vie quotidienne, tels que *sable*, *couverture* - qui devient « la chose sur le lit »-, *partir*, *départ* (peut devenir « deporte » -sport-), *armée*, *loger* (traduit dans certains cas par « ahogar » -noyer- ou « casar » -marier- !), *recueillir*, *revenir*, *s'occuper de*, *militaire*, *allemands*, etc. Ils s'éloignent souvent beaucoup du texte en proposant des périphrases à la place de mots qu'ils ignorent, et qui par ailleurs s'avèrent être d'une grande simplicité, tels que « imperméable », « garage », dont la forme est pratiquement identique en espagnol...

Quant aux candidats les plus faibles, ils ne savent même pas exprimer l'âge ou la date, ignorent les accents, ne maîtrisent pas le présent de l'indicatif, ni les possessifs, utilisent incorrectement les prépositions, etc.

Nous constatons même le faible niveau de français de certains candidats, qui interprètent par exemple le futur « j'arriverai » comme un conditionnel.

58

## **CONCLUSION**

Les candidats devraient travailler davantage le langage quotidien, le lexique de base, les formules habituelles dans le dialogue. Ce registre de langage, qui est celui des deux textes proposés, leur fait défaut et ils sont très pénalisés.

Par ailleurs, les candidats donnent trop l'impression d'être habitués à traduire des phrases plutôt qu'un texte suivi. Il faut qu'ils prennent le temps de lire et de bien comprendre le sens du texte dans son ensemble avant d'en démarrer la traduction. Ils doivent être rigoureux, respecter les temps, les structures, l'ordre des mots et effectuer une relecture pour être sûr de traduire le registre du texte d'origine.

Les candidats devraient avant tout consolider les bases en espagnol et être plus soucieux de rédiger dans un français correct et précis.

## **ESPAGNOL LV2**

### **EXPRESSION ECRITE**

#### **CONCEPTION ESCP-EAP**

##### 1) Choix du sujet

Le texte choisi, *Viaje a ninguna parte*, a été tiré du quotidien espagnol *El País*, et datait du 8 janvier 2006 ; son auteur, Josep Ramoneda, est écrivain, philosophe et journaliste ; il a enseigné la philosophie à L'UAB (Universidad Autónoma de Barcelona) et il dirige actuellement le Centro de Cultura Contemporánea de Barcelona.

Les critères de choix de ce texte ont été les suivants :

- un respect sourcilleux de la nature de l'épreuve telle qu'elle est décrite dans la fascicule de présentation du concours : un sujet contemporain portant sur le domaine linguistique concerné ;
- un auteur reconnu, s'exprimant dans une langue de bonne qualité et accessible aux candidats ;
- un texte traitant de l'Amérique hispanique, afin d'assurer, dans le cadre du concours, un certain équilibre entre les sujets relatifs à l'Espagne et ceux qui concernent l'Amérique.

Pour ce qui est des questions, les concepteurs ont voulu que la première question permette de mesurer la compréhension globale du texte, de façon à ce que la réponse ne se limite pas à la restitution d'un seul paragraphe, avec le danger de « collage » que cela pourrait entraîner.

Quant à la seconde question, celle qui demande au candidat de formuler une opinion personnelle, elle s'efforçait de ne pas être trop vaste, afin de tenir compte des limites en temps et en longueur de l'épreuve.

60

## 2) Critères de correction

A la suite d'une réunion d'harmonisation à laquelle participaient tous les correcteurs, il a été décidé de mettre l'accent, d'abord, sur la qualité linguistique, laquelle représenterait 60% de la note, le contenu comptant bien sûr pour 40%.

Pour la langue, il s'agit de mesurer la capacité des candidats à s'exprimer correctement et clairement ; ont été valorisées les prises de risque ; les fautes grammaticales et lexicales ne faisaient pas l'objet d'un barème précis mais devaient être évaluées à l'aune de la qualité globale, bonne ou mauvaise, du texte.

D'autre part, les candidats devaient être capables de répondre de façon cohérente aux questions posées et d'exprimer leurs idées avec clarté et précision, les références précises à l'histoire et à la réalité hispaniques étant elles aussi valorisées à condition d'être pertinentes.

## 3) Evaluation générale des copies

Bien que tout l'éventail des notes ait été utilisé, la plupart des copies se situent aux alentours de la moyenne, c'est-à-dire entre 8 et 13 ; les très bonnes copies sont plutôt rares, les très mauvaises plus fréquentes que les très bonnes. La moyenne générale s'établit à 10,30 pour la banque CCIP (3414 candidats) et à 11,25 pour ESCP-EAP (1953 candidats).

## 4) Principaux défauts relevés dans les copies

Lorsque la décision avait été prise d'interroger les élèves à partir d'un texte en langue étrangère et non d'un texte en français, beaucoup de professeurs s'étaient émus de cette nouveauté ; en effet, ils craignaient de voir beaucoup de candidats se livrer à une espèce de copié-collé du texte original . Les faits semblent démontrer le contraire : très peu de copies comportent ce défaut majeur, ce qui tend à prouver que les candidats ont été dûment alertés sur ce danger.

Le principal défaut relevé se situe donc ailleurs, dans cette propension, très fréquente chez les candidats médiocres ou moyens, à vouloir caser coûte que coûte soit des structures grammaticales censées témoigner d'un bon niveau en langue, soit des connaissances saugrenues ou parfois erronées, en oubliant qu'il s'agit d'une épreuve de compréhension et d'expression.

61

Les correcteurs attendaient et attendent des candidats une langue simple, claire et précise, exprimant des idées pertinentes. À bannir donc les expressions idiomatiques hors fréquence, les constructions lourdes et ampoulées, les *tanto más cuanto que* et autres *cuan to más... más* (souvent mal employés, soit dit en passant) répétés de phrase en phrase ; à bannir aussi, nous l'avons déjà dit, ces connaissances n'ayant aucun rapport avec les questions posées et grâce auxquelles le candidat espère vainement glaner quelques points.

Une dernière remarque : les correcteurs ont noté, avec surprise, que la traduction de termes tels que Amérique latine ou latino-américain posait un problème insoluble ; de très

nombreux candidats ont ainsi fait preuve en la matière d'un esprit très créatif, en adoptant à peu près toutes les combinaisons possibles de ces deux mots *Americo latino*, *latinamericano*, *latino america*, etc.